

Franck Morel

# Dragomagia

*Les Herbomages en herbe*





Franck Morel

# Dragomagia

*Les Herbomages en herbe*  
*Tome 1*

Éditions EDILIVRE APARIS  
(Collection Tremplin)  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS (Collection Tremplin)

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-332-45807-0

Dépôt légal : octobre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

## SOMMAIRE

|                                                                                  |     |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| LE DEBUT DE L'HISTOIRE .....                                                     | 9   |
| L'INCANTATION ET SON SECRET .....                                                | 19  |
| LE JOUR « J » EST ARRIVE.....                                                    | 27  |
| L'EPREUVE DU PASSAGE.....                                                        | 37  |
| PREMIER CONTACT HUMAIN<br>ET PREMIERE NUIT .....                                 | 47  |
| PETIT DEJEUNER EN PRESENCE<br>DU GRAND HERBOMAGE.....                            | 59  |
| UN ENSEIGNEMENT<br>PAS COMME LES AUTRES.....                                     | 65  |
| PREMIER EXERCICE<br>ET PREMIERE CORRECTION.....                                  | 81  |
| RECREATION ET COLLATION<br>AU GOÛT DE FLEURS .....                               | 97  |
| RETOUR EN CLASSE<br>POUR LA FIN DE L'EXERCICE<br>DU PREMIER COURS DE MAGIE ..... | 103 |
| PAUSE DEJEUNER ET SURPRISE.....                                                  | 115 |
| VU MAIS PAS ATTRAPE .....                                                        | 125 |

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| PREMIERE ESCARMOUCHE .....            | 133 |
| LE RESTE DE LA BANDE.....             | 143 |
| APRES LA TEMPETE, LE CALME.....       | 151 |
| FIN D'UNE PREMIERE JOURNEE            |     |
| BIEN REMPLIE .....                    | 161 |
| ARRET SUR LE TEMPS QUI S'ECOULE ..... | 167 |
| INTERRUPTION DE SEANCE .....          | 179 |
| LA MAGIE,                             |     |
| UN MOYEN DE SE DEPLACER               |     |
| PAS COMME LES AUTRES .....            | 189 |
| UNE APRES-MIDI DE DETENTE ? .....     | 199 |
| PLANIFICATION                         |     |
| POUR UN LENDEMAIN D'ACTION.....       | 209 |
| EN AVANT, MARCHE !.....               | 215 |
| LA LIGNE DE FRONT.....                | 229 |
| OPERATION GUERILLA,                   |     |
| LE FACE A FACE .....                  | 239 |
| ALEA JACTA EST !                      |     |
| (1 <sup>ère</sup> partie).....        | 249 |
| ALEA JACTA EST !                      |     |
| (2 <sup>ème</sup> partie) .....       | 259 |

Je reviens à l'instant de ce monde, qui est à la fois si près et si peu connu, si ressemblant au nôtre et en même temps si magique, si peu présent dans notre vie de tous les jours mais ô combien réel, si toutefois nos yeux nous permettent de le voir...



## LE DEBUT DE L'HISTOIRE

Il y a encore dans mon jardin « Vorace », le chat de Madame Berthe ma voisine. Le félin est tapi sous l'hortensia bleu en pleine floraison en ce mois d'août, à l'affût, prêt à bondir sur « Petit Fûté », Rouge-gorge hôte du Seringat. Le dit arbuste, qui produit des fleurs blanches parfumées au printemps, est planté près de la petite mare. Mais je ne suis pas inquiet car le matou est rose fluorescent, et de plus il clignote de temps à autre tel un sémaphore à l'entrée d'un port.

Oui, vous avez bien entendu, ce chat est rose et il clignote ! En pleine illumination lorsque son pelage rose se rapporte au ramage du bleu des fleurs de l'hortensia, tout le jardin se trouve sublimé par cette guirlande étincelante. Cette brillante manifestation d'art floral amuse beaucoup « Petit Fûté » qui s'est dépêché d'inviter quelques copains à plumes à venir profiter du spectacle. Merles, moineaux et mésanges, exceptée la pie du quartier, sont perchés sur les branches du cerisier tout proche et rient à profusion de cette évolution plus qu'étonnante de la loi de la jungle.

Mais vous vous posez certainement la question « comment se fait-il que ce chat soit devenu rose et clignotant ? ». C'est un peu à cause de la lune et c'est un peu à cause des dragons...

Approchez-vous, encore un peu plus près, je vais vous raconter comment tout a commencé. C'est une longue histoire qui, à ce jour, est loin d'être terminée. Tout a débuté avec ce mystérieux magazine déposé devant certaines portes de maisons, sûrement de très bonne heure puisque personne n'a vu qui l'apportait. C'était un samedi de juillet, la semaine du début des grandes vacances. Ce jour-là, je n'ai pas eu de magazine déposé devant le porche de ma maison, je sais pourquoi !

C'est à cause de l'âge de mon état d'esprit. Les choses ont changé, mais il est beaucoup trop tôt pour que vous en sachiez davantage sur cette affaire. En tout cas, Joris M, mon jeune voisin d'en face, lui, a bien reçu ce fameux magazine, mystérieux d'ailleurs, puisque glissé dans une grande enveloppe noire sur laquelle était inscrit en lettres manuscrites, à l'encre rouge sang « DRAGONS MAGAZINE, à l'intention de Joris M ».

Je me rappelle encore de ce samedi, de tous ces événements qui suivirent, comme si tous les acteurs de cette aventure m'étaient familiers depuis toujours, c'est cette histoire que je vais vous raconter.

Ce samedi en question j'avais projeté d'aller de bonne heure, vers 7 heures du matin, ramasser des fleurs de camomille pour me préparer une lotion pour les yeux. En effet, la lune et la période de la journée étaient propices pour la cueillette. En ouvrant ma porte d'entrée pour me rendre au fond de mon jardin, en voulant passer comme d'habitude sur le côté Est

de la maison, afin d'accéder à la plate-bande plantée d'herbes aromatiques et médicinales, qui se trouve d'ailleurs non loin de l'hortensia bleu, mon regard est absorbé par cette étrange enveloppe noire qui trahit l'albédo des carreaux blancs aux reflets ivoires du porche d'entrée de la famille M.

Poussé par une curiosité inhabituelle et pressante, je parcours les quelques mètres qui séparent le porche d'entrée de la famille M et mon portail peint tout de bleu-roy, choix de couleur de l'ancien propriétaire, que je trouve de mauvais goût mais auquel mon agenda « de ministre » ne me permet pas de remédier pour l'instant. Ainsi, je traverse l'étroite ruelle en quelques longues enjambées. Une dizaine de mètres me sépare de ce paquet dont la rouge écriture attise ma curiosité grandissante. Encore quelques pas et voilà j'y suis. Avant tout, j'observe la chose. Le courrier ne m'est pas adressé, mais loin de moi l'idée de le prendre, c'est juste pour regarder. Je tends la main droite pour le saisir, je sens déjà le bout de mes doigts entrer en contact avec cette matière mystérieuse, lorsque soudainement la porte des M s'entrouvre lentement pour laisser s'échapper une voix familière qui me dit « *bonjour Monsieur BEKKET* », sur un ton très doux comme pour ne pas rompre la quiétude naturelle de ce samedi matin. Levant les yeux, je reconnais immédiatement et avec soulagement mon interlocuteur : « *Bonjour Joris* » lui dis-je. Une entrée en matière de circonstance mais brève, complétée par un long silence improvisé.

« *Qu'est-ce que vous faites là ?* » me demande mon jeune voisin.

Il est des questions que l'on aimerait ne pas entendre. Alors dans ce cas-là, les réponses se

construisent au gré d'une inspiration vacillante, peu débordante de créativité.

« Euhhh,... Et bien, c'est que..... c'est pour les timbres, comme tu le sais je fais la collection et celui-là n'est pas des plus courants » je complète ma réponse par un petit sourire de cautionnement, vous savez, le même qu'ont les banquiers quand ils vous font signer un prêt qui trop souvent ressemble à l'inscription à un marathon pour son souscripteur.

Mais mon autosatisfaction est brève au contact des yeux de mon interlocuteur animés d'interrogations et qui me dit avec la plus grande des persuasions : « *il n'y a pas de timbre sur cette enveloppe* », tout en la saisissant en m'offrant courtoisement comme adieu un hochement de la tête comme pour mettre fin à ma prestation de funambule. La porte se referme silencieusement derrière Joris. Pour ma part, abandonné et bredouille, je décide de retourner, l'œil en appétit médicinal, à ma mission camomille. De l'autre côté de la rue, Joris remonte sans bruit dans sa chambre qu'il partage avec son frère Greg, il ne veut pas interrompre le sommeil ni de ses parents, ni de sa petite sœur Marion. En décollant les yeux des marches de l'escalier en châtaignier, dont il redoute chaque craquement qui donne écho à chacun de ses pas et bien qu'il soit en chaussettes, il aperçoit son frère en haut de l'escalier. De un an son cadet, bâillonné dans un silence absolu, celui-ci agite bras et jambes, le tout doublé de mimiques faciales où tous les organes s'investissent dans une même symphonie. Joris est perplexe, son frère Greg se prend-il pour un chef d'orchestre, le roi du kung-fu, un champion de BMX, ou tout simplement a-t-il mis le pied sur une

punaïse ? Tel l'empereur du royaume du silence, il poursuit sa migration silencieuse pour en savoir plus.

Arrivé à destination après avoir marché sur des œufs, Joris assiste ébahi à l'épilogue de la chorégraphie de son frère.

« *Alors tu l'as ? vas-y, montre-le !* » lui dit Greg avec une voix quasi inaudible.

Joris acquiesce simplement en lui montrant l'enveloppe mystérieuse qu'il tient en étau entre ses mains. Ils s'en retournent tous deux dans leur chambre commune pris d'un enthousiasme intérieur indescriptible. Au fond d'eux ils savent que le compte à rebours a commencé, il était temps, ce lundi qui vient est le jour du grand départ pour la colonie de vacances.

Le jeune Joris et son frère cadet se sont installés sur le lit du premier car il est le plus proche de la fenêtre et c'est d'où les premiers rayons du soleil matinal commencent à pénétrer au travers des volets en bois qu'ils n'ont pu, dès les premières lueurs du jour, que décrocheter et entrouvrir. Des volets qu'ils n'ont pas pu ouvrir en grand, car lorsque ceux-ci arrivent à peu près au quart de leur course, les charnières poussent des grincements stridents résonnant dans toute la maison comme une alarme anti-effraction, pouvant provoquer ainsi la mobilisation immédiate de l'attention de leurs parents. De toute façon, cela était suffisant pour faire le guet, afin d'assister à la livraison de la fameuse enveloppe mystérieuse. En effet, la fenêtre des deux frères donne juste au-dessus du porche d'entrée. Mais la distribution du courrier fut tout aussi mystérieuse que l'enveloppe. Personne ne venait tandis que le jour prenait ses tous premiers quartiers, les propos remplis

de certitude de la veille au soir apportaient de plus en plus de terreau au doute. Lorsque, tout à coup, greffés à l'encadrement de la fenêtre, les deux frères distinguèrent une silhouette s'approchant, qui s'avéra de plus en plus familière. Bien qu'animé par un comportement inhabituel, il s'agissait de monsieur BEKKET, qui est plus qu'un simple voisin, mais nous ne sommes pas, pour l'instant, assez en confiance, et ce malgré quelques pages supplémentaires feuilletées, pour que vous puissiez en savoir davantage sur moi.

Donc ils virent Francus BEKKET qui se dirigeait étrangement à l'opposé de son potager, et tout du jardinier vêtu foulait la largeur du bitume qui le séparait de leur maison sous les regards en embuscade de Joris et Greg intrigués. Ces derniers optèrent pour le plan B, qu'il fallut échafauder en toute hâte, du fait qu'ils n'en avaient pas. Il fallut être réactif et constructif. Ainsi Greg, le plus sportif resta à la fenêtre pour assurer la surveillance, telle une marmotte guerrière, mais sans talkie-walkie. Joris, quant à lui descendit l'étage pour rejoindre la porte d'entrée car il était intimement convaincu que quelque chose venait de se passer. Tel un aigle aptère fondant sur sa proie il prit garde de s'entourer d'un maximum de silence. La suite vous la connaissez.

Mais maintenant, tout cela appartenait déjà au passé, revenons à l'instant immédiat, Joris réconforté par l'approbation des paupières de son frère, retourne l'enveloppe pour l'ouvrir.

Celle-ci est fermée par un sceau, comme ceux que l'on peut voir dans les films de cape et d'épée, mais qu'ont-ils bien pu utiliser en guise de matière pour créer ce minuscule monticule de couleur vert foncé ?

Interpellé Greg lance en guise de question à son frère : *« c'est du chewing-gum ? »*. Son frère lui répond avec sagesse : *« tu veux l'ouvrir ? »*.

Le cadet, en signe de refus, se cabre légèrement en arrière et lui rétorque comme plaidoirie *« c'est à toi que c'est adressé en premier, regarde Joris est écrit avant Greg ! »*

Lorsque Joris approche son nez pour analyser une éventuelle odeur et pose ensuite ses doigts sur cette matière verte, il comprend alors qu'il s'agit de cire, un sceau qui, de plus près, est estampillé de deux lettres « DM », comme pour signifier « Dragon Magazine », c'est du moins ce qu'en conclut immédiatement le jeune Joris.

Le cachet de cire rompt sous la pression de ses doigts et le moment tant attendu est arrivé, une sensation étrange, mélange d'enthousiasme et d'appréhension, prend naissance dans les poitrines des deux frères.

Sa main gauche ayant réalisé la première phase d'ouverture de l'enveloppe, Joris plonge sa main droite avec hésitation et respect à l'intérieur de l'enveloppe noire modestement épaisse, afin de savoir ce qu'elle recèle exactement.

Il en tire avec émotion un parchemin jauni et terni sur sa périphérie comme s'il avait été léché par la flamme d'une bougie. Ajouté à cela il en extrait une pièce d'étoffe pourpre aux dimensions d'un foulard, ainsi qu'une pochette en papier opaque renfermant deux glands de chêne. Tout semble correspondre au message prémonitoire de ce samedi soir de la mi-juin. En effet, cette soirée-là, Joris et Greg avaient longuement et tardivement surfé sur le web du fait

que l'ordinateur de la maison, installé dans leur chambre à défaut de meilleur emplacement, avait, après plusieurs mois de panne totale, bizarrement redémarré comme sorti brutalement d'une longue hibernation. Pourquoi était-il revenu à la vie le temps d'une soirée et retombé dans le chaos absolu dès minuit passé ? De toute façon, hormis les deux jeunes garçons, personne d'autre ne s'en était rendu compte. Leur jeune sœur Marion avait été conduite à l'anniversaire de sa copine Lola, et y restait dormir pour la nuit. Quant à leurs parents, ils étaient cantonnés dans le salon et regardaient pour la énième fois la cassette vidéo des vacances exotiques que toute la famille avait passé à Madagascar l'an dernier, une île pour laquelle ils avaient eu le coup de foudre et qui teintait la quasi totalité de leurs conversations quotidiennes. Tout était donc prédisposé à permettre aux deux frères d'user à bon escient de ce moyen d'évasion. Leur première réaction fut d'aller surfer sur le site de jeux interactifs dont tout le monde parlait au collège et qui s'intitulait « le monde magique du jeu ». Dans la longue liste des jeux jouables de la page d'accueil de ce site, un titre immédiatement les interpella, d'une part car il était le seul inscrit en lettres rouges alors que tous les autres l'étaient en bleu, et, d'autre part, chacune de ses lettres clignotait l'une après l'autre comme on a l'habitude de voir sur les guirlandes électriques de Noël. A la lecture de ce titre, le suspense du choix des deux garçons prit fin, il s'agissait de « Dragons et Magie ». D'un clic, ils basculèrent dans le jeu et sa présentation. « Dragons et Magie » se définit comme un monde bien réel et est un jeu réservé exclusivement à tous ceux et toutes celles qui croient

intimement et sincèrement de façon bienveillante à l'existence des dragons et de la magie. Pour pouvoir jouer, Joris et Greg ont d'abord suivi les instructions du jeu, lesquelles précisait une mise en garde préalable : « ce jeu se joue seul ou à plusieurs et il faut impérativement croire à l'existence des dragons et de la magie, et pour cela il faut poser sa main contre l'écran. ». Sur cet écran est apparu un filigrane représentant une main ouverte, sur lequel chaque joueur devait poser la sienne en guise de mot de passe. Les deux frères le comprirent rapidement et s'exécutèrent. Le jeu commença et devenait de minute en minute davantage plus palpitant et enivrant. Les deux frères, jouant l'un après l'autre, se retrouvèrent en chevaliers et devaient libérer le Dragon de la Sagesse des griffes des Gardiens de l'Oubli. Pour cela, ils devaient utiliser des pouvoirs magiques auxquels des sages les initiaient au fur et à mesure de leurs aventures. Après maintes péripéties, les deux chevaliers couronnèrent de succès leur mission. Les deux frères reçurent en guise de récompense les remerciements solennels du dragon libéré qui ajouta ces lignes plus personnelles à son discours : *« Preux chevaliers, vous allez recevoir en récompense une revue intitulée Dragons Magazine pour avoir mérité votre droit d'entrer au château du Grand Herboimage. Je sais que vous partez en colonie de vacances le lundi entrant dans la deuxième quinzaine de juillet. C'est de là-bas que vous y accéderez, grâce aux informations contenues dans l'enveloppe noire du magazine que vous trouverez devant votre porte d'entrée à l'aube du samedi du grand départ. Suivez scrupuleusement ces*

*instructions et n'en parlez à personne sous peine de ne jamais recevoir la dite enveloppe. »*

Joris et Greg, perplexes dans un premier temps, se regardèrent en souriant, pensant qu'ils avaient affaire à un montage audio-visuel bien mené, jusqu'à ce que le dragon se rapproche de l'écran et que d'une voix tonitruante leur assène ces mots : « *Est-ce que c'est bien compris, Joris et Greg* » et il disparut dans un embrasement virtuel. Les deux jeunes garçons, figés par la panique, constatèrent avec torpeur que ce jeu ne figurait plus sur le listing proposé de la page d'accueil revenue à l'écran. Après avoir retrouvé leurs esprits, les deux frères purent mesurer toute l'importance du message. La colonie de vacances n'était plus une destination subie, mais le prélude attendu et espéré d'un long périple dont les deux jeunes garçons ignoraient encore les modalités.

## **L'INCANTATION ET SON SECRET**

Tout le contenu de l'enveloppe est désormais aligné sur le dessus de lit de Joris. De gauche à droite, en partant de l'oreiller, d'abord le parchemin enroulé sur lui-même, puis au centre, la pièce d'étoffe à la forme d'un foulard et enfin, sur la gauche, les deux glands d'un chêne.

Joris prend l'initiative en procédant par ordre. La pièce de tissu pourpre et les deux fruits du chêne n'apportent aucune explication quant à leur propre présence. Seul, le parchemin paraît renfermer la clef du mystère.

Joris s'en empare de la main gauche et le déroule de la main droite car il est droitier. Un texte apparaît et il débute aussitôt la lecture pour en prendre connaissance et en informer son frère cadet, mais à voix basse pour ne pas rompre le sommeil environnant qui berce le reste de la maison. Ce message inscrit à l'encre noire retranscrit l'empreinte d'une plume plutôt épaisse et est de lecture facile de par la forme esthétique de ses lettres.

Son contenu se dévoile ainsi :

*« La récompense des deux jeunes chevaliers pour avoir libéré le Dragon de la Sagesse des griffes des Gardiens de l'Oubli, prendra effet dès minuit, le soir du périgée lunaire suivant leur arrivée au camp de la colonie de vacances prénommé La Contrée d'Autrefois.*

*Rejoints par d'autres élus, ils devront, après un souffle, chacun à leur tour, prononcer la formule magique figurant sur la pièce d'étoffe pourpre en tenant dans le poing de leur main gauche un gland du grand chêne magique. Un chêne millénaire qu'ils trouveront grâce à son port imposant, majestueux, gigantesque,... au pied du monolithe, repère central du parc de la colonie de vacances.*

*Une fois le végétal géant identifié, chacun ou chacune devra monter sur la racine béante qui affleure à la surface du sol côté Nord de l'arbre. Une fois la formule prononcée dans les conditions précédemment indiquées, ils pourront franchir la porte d'entrée qui se dessinera sur le tronc de cet imposant être vivant et ainsi accéder non loin du pont-levis du Château du Grand Herbage où l'apprentissage débutera.*

*Lorsque la formule sera dite, vous devrez être intimement convaincus de l'existence des dragons et de la magie tout en ayant fait preuve de la plus grande application, sinon un sortilège vous attendra !*

*Bonne chance et à bientôt*

*Par délégation,*

*LA PIE TEMERAIRE »*